

## L'évolution du carroyage avant 1601 en appui sur un tableau<sup>1</sup> descriptif

Suite à la diffusion de *La Géographie* de Ptolémée, l'usage des "longitude et latitude" comme coordonnées géographiques semble naturelle et le carroyage en découle, pour exemple la mappemonde de Rotz de 1542. Les unités sont les degrés pour chacune des coordonnées. Exceptionnellement, Plancius fait usage des heures, comme il se fait aussi avec les Miroirs du monde<sup>2</sup>.

La sélection de cartes présentées dans le tableau joint, montrent combien le carroyage, qui semble si naturel aujourd'hui, met du temps à s'installer et suit les aléas de la détermination des longitudes. Le carroyage est, pour les cartes marines, en concurrence avec le marteloire<sup>3</sup> qui se trouve être indispensable pour la navigation et parfaitement adapté à la détermination de la longitude par les distances parcourues que l'on dénomme "estime". Les deux axes gradués indispensables à un usage de coordonnées cartésiennes plutôt que polaires, peinent à s'affirmer ; les échelles de latitude sont souvent multiples et il est parfois fait usage d'une graduation adaptée à la variation pour Terre-Neuve.

Comme Le Vasseur le conseille dans sa *Géodrographie*, sa carte réduite de 1601 comporte une échelle des latitudes croissantes de pas 5°, avec les parallèles associés systématiquement tracés. L'équateur qui sert de référence à la construction de l'échelle des latitudes croissantes, est gradué de degrés en degrés et possède un discret chiffrage tous les 5°, jusqu'à 80° vers l'ouest et 45° vers l'est, et ce à partir d'un méridien origine placé à 3° à l'ouest de l'île de Fer et 1/2° ouest des îles occidentales du Cap Vert<sup>4</sup>.

Mais pas de méridiens parallèles chez Le Vasseur, alors que les cartes réduites de Mercator et de Wright adoptent le quadrillage en longitude et latitude. Peut-être par mesure de sobriété puisque le réseau de rumbes est déjà présent... ou pour éviter une dépendance lourde à un « premier méridien » alors bien instable... Le Vasseur s'élève d'ailleurs contre Plancius qui construit des cartes communes avec des méridiens parallèles (folio 86v) : « La méthode de Plancius est encore plus éloignée de la vérité, faisant indifféremment tous les méridiens parallèles. ». Néanmoins, Le Vasseur insiste à plusieurs reprises sur la nécessité de s'appuyer sur des lieux définis en longitude et latitude.

---

1 Voir [CARTE\\_LV\\_tableau\\_carroyage.pdf](#)

2 Voir les volvelles miroir du monde d'Apian et miroir du monde de Devaulx

3 Voir [GEODRO\\_CARTO\\_Marteloire\\_85rR.pdf](#)

4 Voir [CARTE\\_LV\\_meridien\\_origine.pdf](#)